

Le Canada voit des avantages à souligner les coûts économiques de la poursuite de la course aux armements et, en contrepartie, les avantages d'un certain degré de désarmement; c'est pourquoi il a appuyé concrètement une étude approfondie du sujet par les Nations Unies. Nous croyons qu'il est utile de concentrer l'attention sur la quantité de ressources consacrées à des fins militaires, et d'étudier par exemple des questions comme l'effet qu'auraient vraisemblablement sur les économies des pays développés des réductions substantielles des dépenses militaires. Étant donné que les pays du tiers monde adhèrent à la thèse de l'interrelation entre désarmement et développement, je crois que nous devrions également examiner le niveau de leurs budgets militaires.

Les dépenses militaires mondiales sont maintenant évaluées à 500 milliards de dollars par année. Cela équivaut à plus d'un milliard de dollars par jour ou, si vous voulez, à presque un million de dollars par minute. Depuis la Seconde Guerre mondiale, les coûts directs de la course aux armements ont dépassé six billions de dollars, soit presque autant que le produit national brut mondial pour 1975. Six pays - Union soviétique, États-Unis, Chine, France, Royaume-Uni et République fédérale d'Allemagne - comptent pour près de 72% des dépenses militaires mondiales, pour près de 96% de toutes les activités de recherche-développement à des fins militaires, pour 90% de toutes les exportations d'équipement militaire et pour 95% des exportations d'armes sophistiquées vers les pays en développement.

Les pays en développement, qui renferment près de 50% de la population mondiale, ne comptent que pour environ 14% des dépenses militaires mondiales, la Chine absorbant plus des deux tiers de ce montant. Mais même s'ils semblent petits dans le contexte global, les budgets d'armement des pays en développement apparaissent beaucoup plus importants si on les compare aux ressources limitées dont disposent ces pays et à leurs besoins urgents dans les domaines social et économique. Malheureusement, le taux de croissance de ces dépenses dépasse les moyennes mondiales, et leur part est passée de 6% il y a dix ans à 14% aujourd'hui.

Mais il serait trompeur de supposer que tous les pays en développement ont accru leurs dépenses militaires au même rythme. En Amérique du Sud par exemple, ce taux d'accroissement a été moins élevé entre 1973 et 1977 qu'entre 1969 et 1973. En outre, une partie importante de l'augmentation globale observée chez les pays moins développés est attribuable aux pays du Moyen-Orient, dont la